

Quelle belle soirée passée avec Susanna Parigi et son guitariste Matteo Giudici !

Susanna nous a une nouvelle fois enchanté ce samedi 14 décembre devant une centaine de spectateurs dans ce merveilleux théâtre à l'italienne d'Auch.

Dans un style plus intimiste que lors de son premier concert en 2017 en quintet, entre musique classique sans atteindre le lyrisme et la « pop littéraire », elle nous a invité à un cheminement spirituel étroit, un choix artistique unique pas évident mais réussi.

Le public a bien perçu cette démarche et il a été ravi de la suivre à la recherche de ce qu'elle nomme « l'invisible », c'est-à-dire ce quelque chose « d'insaisissable, d'inexplicable qui est de l'ordre de la visitation » pour citer Julien Clerc après avoir composé sa chanson « Ma préférence » en précisant qu'il n'était pas religieux.

Bien que Susanna se réfère plus à la foi chrétienne, son concert s'adressait parfaitement aux croyants comme aux non croyants.

Les mélodies ont été interprétées magnifiquement. L'accompagnement musical au piano et à la guitare était en parfaite harmonie avec cette voix si belle qu'on peut comparer à celle des divas du jazz. Ce fut simplement magique.

Au delà de la musique, elle nous a invité à nous questionner sur la vraie signification (parfois oubliée) des mots comme « marcher », « silence », « passivité », « pauvreté », « attention », « espoir », « invisible ». Nous avons bien apprécié la traduction simultanée de Marzia dont la voix s'insérait harmonieusement dans ces « monologhi ».

Ces mots étaient là comme clé d'entrée aux textes magnifiques des chansons écrites par elle-même ou des chansons d'auteur ou du répertoire classique.

Susanna est « une femme lumineuse et rayonnante » comme l'a dit une spectatrice (A.B).

Elle a suscité l'admiration de tous et elle a même réussi à nous faire fredonner une chanson de Noël. Nous la remercions pour ce concert dont on se souviendra longtemps.

« Grazie infinite »

Claude SIMONUTTI